

MILITIA IMMACULATÆ



LA CHEVALERIE DE LA
VIERGE IMMACULÉE
D'OBSERVANCE TRADITIONNELLE



Abbé Karl Stehlin FSSPX

MILITIA IMMACULATÆ

La Chevalerie de la Vierge Immaculée
d'Observance Traditionnelle

*D'après les écrits et l'esprit du fondateur,
saint Maximilien Kolbe*



Kolbe Publications

2018

French edition copyright © 2018 by
Kolbe Publications Pte Ltd

On peut commander ce livre chez :

Kolbe Publications Pte Ltd

286 Upper Thomson Road, Singapore 574402

www.kolbepublications.com

email: sales@kolbepublications.com

ISBN 978-981-17-0169-6

Printed II

All rights reserved



Aux origines de la M.I.

L'année 1917 ne fut pas uniquement l'année de la Révolution d'Octobre en Russie mais aussi celle, à Fatima, des apparitions de Notre Dame ! A Rome la franc-maçonnerie célébrait son 200ième anniversaire — où que l'on jeta le regard l'on pouvait voir des drapeaux et des affiches dépeignant Saint Michel Archange vaincu et piétiné par Lucifer. De longues processions traversaient la Cité Eternelle en direction de la place Saint Pierre. Les processionnaires chantaient des chansons blasphématoires et portaient des bannières exhibant des slogans tels que : « Satan règnera au Vatican et le pape sera son serviteur. »

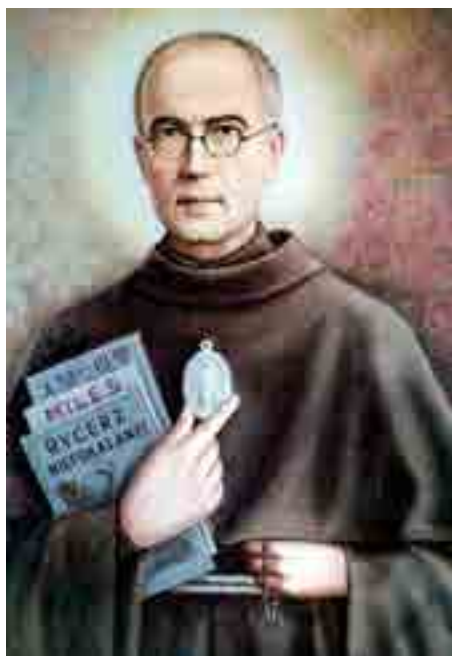
Il se trouve qu'au même moment, un jeune franciscain polonais était à Rome : Frère Maximilien Marie Kolbe, étudiant en théologie à l'université grégorienne. Il était forcé d'être témoin de ces menaçantes démonstrations. « Est-il possible, se demanda le jeune religieux, qu'en présence d'une telle activité déployée par les ennemis de l'Église de Dieu, il nous soit permis de rester oisifs? Après tout, n'avons-nous pas d'armes bien plus puissantes ? Ne pouvons-nous pas compter sur le Ciel et en particulier sur l'Immacu-



Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, l'un des plus grands saints mariaux dont les écrits ont particulièrement inspirés Saint Maximilien.

lée ? » Le jeune frère religieux médita les saintes écritures, les pères de l'Église, les enseignements des grands saints mariaux comme, par exemple, ceux de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort ; il médita également le dogme de l'Immaculée Conception, ainsi que le sens des apparitions de Notre Dame à Lourdes. En effet, toutes ces vérités et ces mystères n'ont pas seulement une signification spirituelle très élevée mais sont aussi porteurs d'une dimension extrêmement pratique en raison de leur pertinence sociale. « La Vierge sans tâche, victorieuse de toutes les hérésies, ne reculera pas devant l'ennemi qui relève la tête devant Elle. Lorsqu'Elle trouvera de fidèles serviteurs obéissant à Ses ordres, Elle remportera de nouvelles victoires, bien plus grandes que ce que nous pouvons imaginer. »

En 1917, Rome célébrait également un autre anniversaire, celui d'une victoire pour l'Immaculée : la conversion instantanée d'Alphonse Ratisbonne, un juif, qui eut lieu en 1842, obtenue par les grâces octroyées par la médaille miraculeuse. Cette coïncidence donna à frère Maximilien l'idée d'une chevalerie de l'Immaculée. Son emblème serait la médaille miraculeuse. Trois jours après le miracle du soleil à Fatima, le 16 octobre 1917, frère Maximilien, avec la permission de son supérieur et à genoux devant l'autel de Notre Dame dans la chapelle du Collège Séraphique de Rome, fonda avec six confrères la Militia Immaculatæ.



But de la M.I.

La Milice de l'Immaculée n'est pas une association au sens classique du terme, avec des activités concrètement définies, créées pour un groupe de personnes en particuliers.

« C'est un mouvement qui se doit d'attirer les masses et les arracher à Satan. Une fois que les âmes ont été gagnées à l'Immaculée il y aura parmi elles quelques une qui pourront être portées plus loin, jusqu'aux hauteurs de la dévotion, jusqu'au point même de l'héroïsme au service du développement du Royaume de Dieu à travers l'Immaculée. Tous les ordres religieux et toutes les congrégations, tous les mouvements de l'Église peuvent aussi appartenir à la M.I. Etre membre de la M.I. permettra à chacun de donner le meilleur de son apostolat et d'atteindre de cette manière la perfection chrétienne dans son état terrestre, dans sa vocation. Il est nécessaire de comprendre la M.I. comme un élément transcendant plutôt que général ; ce qui signifie qu'elle ne devrait pas être considérée comme une simple organisation parmi tant d'autres mais plu-

tôt comme pénétrant toutes les autres organisations. » (Tiré d'une lettre datée du 31 décembre 1935.)

« L'essence de la M.I. consiste dans le fait d'appartenir inconditionnellement, irrévocablement et entièrement à l'Immaculée. C'est pour quoi quiconque joint la M.I. devient entièrement Sa propriété. Et de cette manière il appartient à Jésus, comme Elle appartient à Jésus, et plus il est Sa propriété à Elle, plus il appartient à Jésus. »

« La M.I. se définit comme une milice, un ordre de chevalerie, parce que quiconque Lui appartient ne se limite pas à se consacrer totalement à l'Immaculée mais il cherche activement, autant qu'il le peut, à Lui gagner des cœurs, afin que d'autres puissent Lui consacrer leurs cœurs, de la même manière qu'il s'est consacré à Elle. »

« Le but de la M.I. est de travailler à la conversion des pécheurs, hérétiques, schismatiques, etc., en particulier à celle des francs-maçons, ainsi qu'à la sanctification de tous et toutes, sous la protection et à grâce à l'intercession de la Vierge Immaculée. »

Frère Maximilien Kolbe distingue trois degrés dans la M.I., en fonction du zèle des membres, de leurs capacités et de leur état dans cette vie :

1. « Dans le premier degré de la M.I., chacun se consacre soi-même à l'Immaculée et cherche à poursuivre le but de la Milice individuellement, selon ses possibilités personnelles et les règles de la prudence. »

Ce degré est le socle, la fondation de la Milice : dans sa vie individuelle, personnelle, le chevalier de l'immaculée prie, sacrifie et travaille comme un soldat au combat.

2. « Dans le deuxième degré de la M.I., des statuts particuliers et des programmes lient ensemble les membres qui, en unissant leurs forces, veulent plus rapidement en poursuivre le but. »

Ce degré se caractérise par un effort commun et la coordination des chevaliers pour la conduite d'un apostolat public. Les chevaliers peuvent coopérer pour divers projets, que ce soit à l'intérieur d'une paroisse,

d'une communauté religieuse d'échelle locale ou au niveau d'un ordre religieux ou d'une congrégation. Des associations peuvent aussi être créées par des chevaliers qui partagent des centres d'intérêts spirituels, regroupés par âge ou objectifs apostoliques, etc. De plus, les organisations déjà existantes (i.e. mouvements de jeunesse, groupes d'études, etc.) peuvent embrasser l'idéal de la M.I. et fonctionner ainsi comme des groupes de second degré de la M.I.



En 1922 ils n'étaient que 3. En 1927, lorsque la Cité de l'Immaculée fut construite, ils étaient 18 frères ; en 1939 ils étaient 762.



3. « Dans le troisième degré de la M.I. se réalise la consécration sans limites à l'Immaculée. Ainsi Elle pourra faire de nous ce qu'Elle veut comme Elle le veut. Nous sommes entièrement à Elle et Elle à nous. Nous faisons tout avec Son aide, nous vivons et travaillons sous Sa protection. »

Ce degré est, d'une certaine manière, le sommet de la M.I. : l'état consacré. Le chevalier se dédie complètement et exclusivement à l'apostolat de l'Immaculée et scelle sa consécration par des vœux religieux.

« Ainsi le premier degré se limite à l'action individuelle, le deuxième ajoute par l'action sociale, et le troisième, brisant toute limite, tend à l'héroïsme. » (Lettre datée du 25 mai, 1920.)





Développement historique de la Militia Immaculatæ

Un an après sa création, la M.I. reçut une bénédiction apostolique du pape Benoît XV. Le 2 janvier 1922 elle fut reconnue par le pape Pie XI comme association pieuse (Pia Unio) et en 1927 elle fut élevée à la dignité de Unio Primaria, ce qui signifie que la M.I. était habilitée à ouvrir des branches n'importe où.

Depuis lors la M.I. a essaimé de par le monde d'une manière indiscutablement miraculeuse. En 1927 le P. Maximilien fonda NIEPOKALANÓW (La Cité de l'Immaculée), afin de mettre en pratique l'idéal du troisième degré de la M.I. Une petite cité s'éleva sur un bout de terre agricole. 12 ans après sa fondation, elle comptait 762 frères religieux dévoués avec le plus grand zèle à l'apostolat marial sous toutes ses formes, en particulier sous sa forme de la presse catholique. Parmi les onze périodiques publiés se trouvaient un quotidien (qui, en 1939, comptait 250 000 abonnés) et surtout un magazine mensuel, Chevalier de l'Immaculée, qui avait un volume de publication de près d'un million pour son

édition polonaise. Ce magazine était publié en de nombreuses langues, comme le Japonais, et en Latin également, pour le clergé.

En 1930, le P. Kolbe fonda une deuxième « Cité de l'Immaculée » à Nagasaki, au Japon, qui fut miraculeusement épargnée par le bombardement atomique de la ville en 1945. Au début des années 1960, la M.I. comptait 500 filiales sur les cinq continents et était forte de plus de trois millions de membres.



La première chapelle à Niepokalanów





Illustration de la couverture du premier numéro du Chevalier de l'Immaculée. Au centre se trouve l'Immaculée qui écrase sous ses pieds la tête du serpent, encerclé par le texte : « Elle t'écrasera la tête » et « Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier ». Au dessus, en Polonais, est le titre de la publication, Chevalier de l'Immaculée, d'où jaillissent deux épées, qui affrontent et triomphent des incarnations du serpent sur la Terre. Les ennemis vaincus sont représentés par des livres, ce qui signifie que nous affrontons des erreurs, mais que nous aimons ceux qui sont dans l'erreur. Ces doctrines erronées sont les hérésies et la franc-maçonnerie (auxquelles nous pouvons ajouter le modernisme et l'œcuménisme).



Le Chevalier de l'Immaculée, édition japonaise (無原罪の聖母の騎士 — mugenzai no seibo no kishi).



La M.I. après le Concile

La révolution engendrée par le second concile de Vatican n'épargna pas la M.I. et y introduisit de radicaux changements :

1. Le nom

Ils commencèrent par remplacer le trop militant nom de Milice (chevalerie) par « Mission de l'Immaculée », afin de mieux correspondre aux principes de liberté religieuse et de pacifisme conciliaire. Rapidement après les statuts furent adaptés à l'esprit du concile. Les citations des nouveaux statuts sont extraites exclusivement de textes conciliaires et des écrits des papes Paul VI et Jean Paul II, accompagnées par quelques citations de Saint Maximilien.

2. Le but

Ces statuts modifiés font état d'un objectif complètement nouveau pour la M.I. Il n'y est même plus fait état de la conversion des francs-maçons, des hérétiques, etc. Même la prière jaculatoire de la M.I., « Ô Marie conçue sans péché... » fut amputée de sa partie finale, ajoutée par le fondateur : « et pour tous ceux qui n'ont pas recours à Vous, en particulier les francs-maçons ». La conversion des âmes, le combat contre l'erreur et les efforts pour ramener les catholiques égarés dans le giron de notre sainte mère l'Église ont également disparus des statuts. Plus un seul mot concernant Satan, le grand ennemi de l'Immaculée et des âmes, n'y figure et, très logiquement, plus aucune men-

tion n'est faite de la rédemption des âmes, qui doivent être arrachées des mâchoires de l'enfer à tout prix.

3. L'essence

Quant à l'essence de la M.I., il y est toujours fait état de la consécration totale à l'Immaculée, mais les implications concrètes de cette consécration ont été radicalement modifiées. Pas un mot sur l'obéissance à la volonté de l'Immaculée ; au lieu de l'apostolat de propagation de la vraie foi, l'on insiste maintenant sur des activités créées pour promouvoir la dignité de la personne humaine et pour protéger la vie humaine.

4. La Mère de Dieu n'est plus présentée que comme un exemple et un modèle à imiter

D'un autre côté, les nouveaux statuts restent silencieux sur ce que Saint Maximilien appelle « l'application pratique du dogme de l'Immaculée Conception », soit Son rôle actif de Médiatrice de toutes les grâces (une vérité qui, depuis Vatican II, a été réduit à une opinion dont l'on peut débattre), en particulier des grâces de conversion et de sanctification. Ainsi, ce que le fondateur considérait comme le socle fondateur de son projet est renié. « Tous les travaux de la M.I. sont basés sur la vérité que Marie est la Médiatrice de toutes les grâces. S'il n'en était pas ainsi, alors nos travaux et nos efforts seraient dénués de sens. » (Conférence du 6 juin 1933.)



La résurrection de la M.I. au sein de la Tradition catholique

La M.I. a été ressuscitée dans son esprit et en conformité avec le texte de ses statuts originaux le 6 mai 2000, par le supérieur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X en Pologne, avec la permission de son Supérieur Général, Mgr Bernard Fellay, en respectant les principes de la juridiction supplémentaire. En France, le développement de la M.I. fut confié à l'ordre traditionaliste des Frères Capucins de Morgon. En février 2002 le Supérieur Général écrivit une lettre aux membres de la Fraternité Sacerdotale : « Je vous encourage fortement à prendre part à cette merveilleuse et très apostolique initiative et à la propager. Nous considérons qu'elle est à la fois en conformité totale au message de Fatima ainsi qu'à la pieuse dévotion envers la Vierge Marie que nos statuts réclament de nous. »

**En décembre 2017 la Militia Immaculatæ
d'observance traditionnelle
est forte de 100 000 chevaliers.**

Nous vous encourageons à consulter les sites internet incluant des versions en nombreux langages, y compris l'anglais, le français, l'espagnol, le chinois, le japonais, le polonais :

www.militia-immaculatae.info

Si une personne résidant dans le monde anglophone souhaite rejoindre la M.I., il peut demander à n'importe quel prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X de réaliser la cérémonie d'enrôlement. Toutefois l'on ne devient « Chevalier de l'Immaculée » qu'une fois que le prêtre signe le certificat d'appartenance et l'enregistre dans les registres du quartier général de la M.I. Vous pouvez écrire au quartier général de la M.I. d'observance traditionnelle à l'adresse suivante :

info@militia-immaculatae.asia



Nous recommandons deux livres concernant la M.I.



Consécration à l'Immaculata

Ce livre, qui est une préparation à l'engagement dans la Militia Immaculatae, comprend une introduction et une préparation en 13 jours, d'après St. Maximilien Kolbe.

Le père directeur de la M.I. d'observance traditionnelle explique tant la consécration selon saint Louis Marie Grignon de Montfort que la consécration selon saint Maximilien Kolbe.

Ordre : www.kolbepublications.com

la spiritualité de Saint Maximilien



L'Immaculée notre idéal

Ce livre, écrit par l'abbé Karl Stehlin, est en partie biographique mais se concentre principalement sur la vie de Saint Maximilien Kolbe — un long apostolat de propagation de la dévotion à Notre Dame Immaculée, suivant la méthode de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. L'abbé Stehlin tord le cou aux mythes typiques portant sur le soi-disant « Saint de l'œcuménisme » et montre l'attention qu'il portait à combattre l'hérésie, le libéralisme, le modernisme, la franc-maçonnerie et le besoin de convertir les hérétiques et les juifs.

Ordre : www.kolbepublications.com

Statuts originels de la M.I.

« Elle t'écrasera la tête. » (Gn 3, 15)

« Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier »
(bréviaire romain).

I. But :

Chercher la conversion des pécheurs, hérétiques, schismatiques, juifs, etc., et spécialement des francs-maçons ; et la sanctification de tous sous la protection et par la médiation de la Vierge Immaculée.

II. Conditions :

1. Consécration totale de soi-même à la B.V. Marie Immaculée, comme instrument dans Ses mains immaculées.

2. Porter la Médaille miraculeuse.

III. Moyens :

1. Si possible, au moins une fois par jour, réciter l'invocation jaculatoire « Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous et pour tous ceux qui ne recourent pas à Vous, spécialement pour les francs-maçons ».

2. Utiliser, toujours pour la conversion et la sanctification des âmes, tous les autres moyens légitimes dans la mesure du possible, selon la diversité des états de vie, conditions et circonstances de chacun, et cela avec zèle et prudence. La propagation de la médaille miraculeuse est toutefois particulièrement recommandée.

N.B. Ces moyens ne sont indiqués qu'à titre de conseil, et non de précepte. Aucun d'entre eux n'oblige donc sous peine de péché, même véniel. Notre motivation principale consiste en ceci : Que le plus grand nombre d'âmes s'unissent au Sacré-Coeur de Jésus, par la médiation de l'Immaculée.

Militia Immaculatae

« Spem salutis capit tuam » Sancti
Cum haec pro re solu inter no no no
in mundo »

I- Series: Omnia consequenter pecca-
torum, haereticorum, schismaticorum,
indecorum etc., et praesertim in ma-
gnis; et sanctificationem omnium
vel patronum et amante B. V.
Immaculatae.

II- Conditiones: q in latere omni supra
et B. V. In latere latere, tem-
perant vel conventionis in con-
tra hunc in re no no no no no
no no no no no no no no no no

Les statuts, écrits à la main
 en Latin par Saint Maximilien
 le jour où la M.I. fut fondée.

III- Notis q Prohibitio omni que-
tidie Immaculatam in culatorem :
 « Ut hanc sine peccato conspice, ora
pro vobis qui ad de recurre ntis et
pro omnibus qui ad de non recu-
rrunt et praesertim pro ma-
gnis no no no no no no no no no no

q Cum legittima media
secundum possibilitatem in diver-
sitate status, conditiois, occasions,
quod relo et prudencie serius
cuicunque recomendatur et pra-
sertim in no no no no no no no no no no

Notes explicatives sur la M.I. par Saint Maximilien Kolbe



Pourquoi devrions-nous nous tourner vers l'Immaculée en particulier ?

« Quant à la conversion des pécheurs, nous ne pouvons accomplir uniquement cela qu'en passant par Marie. Dans Sa bonté infinie, Dieu nomma Marie trésorière de toutes les grâces, et elles ne se déversent sur le monde que par Elle. Bien sûr, nous devons demander à Dieu Lui-même pour ces grâces, mais toujours à travers l'intercession de l'Immaculée. »
(Conférence du 30 mai 1933.)

Qu'implique la « totale consécration » à l'Immaculée ?

« Nous souhaitons appartenir si complètement à l'Immaculée que plus rien qui ne nous appartienne ne subsiste, que nous soyons, d'une certaine manière, annihilés en Elle, comme si nous étions transformés en Elle, afin qu'Elle seule subsiste en nous... Afin que nous Lui appartenions de la même manière qu'Elle appartient à Dieu. » (Lettre du 12 avril 1933.)

L'acte de totale consécration est-il suffisant ?

« L'amour pour l'Immaculée ne consiste pas uniquement dans l'acte de consécration, même quand il est accompli avec un grand zèle,

mais aussi en de nombreuses privations et en un travail constant pour Sa cause. » (Lettre du 10 février 1937.)

La consécration est-elle réellement irrévocable ?

« Il est nécessaire de distinguer très prudemment deux choses dans la M.I. : son essence et ses éléments additionnels. Ce qui est essentiel ce n'est pas cette forme-ci ou cette forme-là de l'organisation, mais bien la consécration inconditionnelle et illimitée de soi à l'Immaculée : l'amour pour l'Immaculée, qui brille d'un tel éclat que les âmes autour de nous sont embrasées par ce feu. » (Lettre du 13 décembre 1938.)

Quel effet a cette consécration sur nos actions et notre travail ?

« Cette consécration n'entraîne absolument pas la nécessité de se retirer du monde, d'abandonner sa famille et d'entrer dans un cloître. Non, chacun est libre de continuer à se dévouer à toutes les respec-



tables activités de son état précédent. En revanche, nous n'offrons plus ces tâches journalières mais l'Immaculée, dont nous sommes devenus la propriété, les offre Elle-même. La Vierge sans péché, toutefois, ne peut offrir à Dieu quoi que ce soit de corrompu ou d'entaché. Dans Ses mains immaculées nos travaux imparfaits deviennent eux-aussi immaculés, purs et ainsi incomparablement plus précieux. » (Première circulaire en allemand, 10 juin 1938.)

Nos travaux n'appartiennent-ils à l'Immaculée que lorsque nous pensons à Elle, au moment où les réalisons ?

« L'essence de la dévotion à l'Immaculée ne consiste pas à penser à Elle en permanence, mais dans la volonté. Ainsi l'âme qui est complètement absorbée dans la réalisation de ses tâches ne cesse pas d'être la propriété de l'Immaculée, et ses pensées, ses mots et actions ne cessent pas d'appartenir à l'Immaculée, quand bien même la personne elle-même n'y pense pas. » (Première circulaire en allemand, 10 juin 1938.)

Pourquoi porter et diffuser la médaille miraculeuse ?

« Dans les travaux que la M.I. nous amène, nous devons employer tous les moyens légitimes disponibles. Toutefois nous devons en particulier sélectionner les moyens que l'Immaculée elle-même nous donne et l'un de ceux-ci est la médaille miraculeuse » (Chevalier de l'Immaculée, 1937.)

« Diffusons partout la médaille miraculeuse, autant qu'il est possible. Distribuons-la aux bons comme aux mauvais, aux catholiques comme aux incroyants. Car quiconque L'honore, ne serait-ce que très peu, Elle ne l'abandonnera pas, mais l'amènera à la foi et à la repentance. Ainsi nous devons propager Sa médaille et en même temps prier avec ferveur pour L'implorer d'obtenir notre conversion et celles des autres. » (Chevalier, décembre 1927.)

Y a-t-il d'autres méthodes d'apostolat ?

« Nous ne devons pas seulement défendre la foi et collaborer dans le sauvetage des âmes mais nous devons aussi courageusement et sans réserve être offensifs et gagner des âmes à l'Immaculée, l'une après l'autre, repoussant sans cesse la localisation des avant-postes : à travers l'établissement de maisons d'éditions, journaux quotidiens, périodiques, livres, agences de presse, chaînes de radio, instituts artistiques et littéraires, films, corps législatifs. En résumé, nous devons présenter l'Immaculée aux âmes partout, aussi loin que la terre s'étend, avec tous les moyens honorables que nous avons à notre disposition. » (Lettre du 21 décembre 1928.)

Quelle est la spécificité de la M.I. ?

« La Milice de l'Immaculée existe non seulement en tant que force défensive mais aussi, et surtout, offensive. Pour nous, ce n'est pas assez de seulement défendre la religion. De toutes nos forces, avec confiance en notre Reine, nous devons avancer dans le camp ennemi, afin d'aller à la chasse aux âmes pour les gagner à l'Immaculée... Chaque cœur qui bat quelque part dans le monde et chaque cœur qui battra, jusqu'à la fin des temps, doit être capturé pour l'Immaculée : cela est notre but ! Et nous voulons accomplir cela aussi vite que possible. » (Lettre du 23 avril 1929.)



« Le chevalier est hanté par la simple pensée que tant d'âmes n'ont jamais même entendu le nom de Marie. Il souhaite Lui gagner le monde entier. Lui amener tout cœur battant sous le soleil, tout cœur qui battra jamais, afin qu'Elle puisse illuminer ces cœurs avec d'abondantes grâces, les réchauffer avec l'amour de Son Cœur maternel, allumer et nourrir les flammes de l'Amour de Dieu, pour le Cœur Sacré de Jésus. » (Première lettre circulaire en allemand, 10 juin 1938.)

La M.I. est donc une vraie milice, une armée équipée pour se battre ?

« Face à de tels coups de force perpétrés par les ennemis de l'Église de Dieu, sommes-nous autorisés à rester les bras croisés ? Est-il permis d'uniquement se plaindre et de verser des larmes ? Non ! Prenez en compte qu'au jugement dernier nous ne répondrons pas seulement de nos bonnes actions, mais que Dieu prendra en compte toutes les bonnes actions que nous aurions pu faire mais que nous avons échouées à réaliser. » (Chevalier, 1923.)

« Aussi devons-nous souffrir, œuvrer et mourir en tant que chevaliers, mais pas d'une mort ordinaire. Pourquoi pas d'une balle dans le cerveau, afin de sceller notre amour pour l'Immaculée ? Pourquoi ne pas verser notre dernière goutte de sang tel un vrai chevalier afin de hâter la conquête du monde pour Elle ?! » (Chevalier, 1939.)

Qui et que sont les plus grands ennemis de ce combat ?

« A travers le monde entier une guerre est menée contre l'Église et le sauvetage des âmes. L'adversaire se manifeste sous différents noms. Ce n'est pas un secret que le socialisme exploite la misère des travailleurs afin de leur injecter le poison de l'incroyance. Nous voyons que les bolchéviques piétinent la religion. Nous entendons les enseignements des matérialistes, qui rétrécissent l'univers à ce qui est immédiatement perceptible aux sens et persuadent ainsi de l'inexistence de Dieu et de l'âme immortelle. La théosophie propage l'indifférence religieuse, les Témoins

de Jéhovah et autres protestants utilisent de grosses liasses de dollars pour recruter de plus en plus d'adhérents. Tous ces camps se rejoignent pour former une ligne de front contre l'Église. » (Chevalier, 1923.)

« Mais les troupes les plus importantes de l'ennemi se situent derrière les lignes de front : le prééminent, le plus puissant et le plus mortel ennemi de l'Église est la franc-maçonnerie. » (Manuscrit, « Les ennemis de l'Église aujourd'hui ».)

Comment la M.I. considère-t-elle l'œcuménisme ?

« Vous Seule vaincrez les hérésies dans le monde entier ! Comment sommes-nous censés comprendre cela ? Elle détruit les hérésies, pas les hérétiques, parce qu'Elle aime ces derniers et désire leur conversion. Précisément parce qu'Elle les aime, Elle les délivre de l'hérésie et détruit leurs fausses opinions et convictions. »

« Elle VAINC les hérésies, c'est-à-dire qu'Elle ne se contente pas de les diminuer ou de les affaiblir, mais Elle les détruit complètement, totalement, afin que plus une seule trace n'en subsiste. Toutes ? Toutes sans exception ! Où ? Dans le monde entier. Pas seulement dans ce pays-ci ou ce pays-là, donc, mais dans tous les pays du monde. Elle seule ! Ainsi, rien de plus n'est nécessaire, vu qu'Elle est capable d'accomplir cela seule. » (Chevalier, 1933.)

Pourquoi les prières jaculatoires ?

« Nous figurons parmi les âmes destinées à garder leurs mains tournées vers le ciel en





prière ; le futur dépend, dans une large mesure, de ces âmes. En plus de nos prières quotidiennes en commun, nous récitons de nombreuses prières jaculatoires additionnelles. La plus petite prière et la plus insignifiante action ont leur effet. Dieu veut que nous régions sur le monde par la prière. » (Conférence du 10 mars 1940.)

Y a-t-il également des rassemblements et autres réunions de la M.I. ?

« Un groupe du second degré de la M.I. peut se former n'importe où et sa signification ne dépendra pas tant du nombre de ses membres que de leur zèle. Ces groupes, qui diffèrent entre eux en fonction des différences sociales, conditions et circonstances dans lesquelles les membres vivent et travaillent cherchent ensemble des manières d'atteindre leur grand objectif ; ils examinent les résultats et améliorent leurs méthodes de travail au fur et à mesure qu'ils gagnent de l'expérience. » (Lettre du 2 décembre 1931.)

Une telle organisation est-elle nécessaire pour l'apostolat ?

« L'activité externe est louable, mais il va sans dire qu'elle est secondaire et même moins que secondaire en comparaison de la vie intérieure, la vie contemplative et la prière, la vie d'amour personnel pour Dieu. Plus nous brûlerons de l'amour divin, plus nous serons capable d'embrasser les cœurs avec cet amour. » (Lettre du 10 septembre 1940.)

La Mère de Dieu n'exige-t-elle pas également que nous fassions pénitence ?

« Dans les questions surnaturelles, les moyens à notre disposition sont la prière et la souffrance. Si nous avons beaucoup travaillé sans faire de sacrifices, alors nos efforts n'ont pas de valeur. » (Conférence du 5 mars 1938.)

« Nous devons accepter des mains de l'Immaculée tout ce qu'Elle juge bon de nous envoyer, quand et de la manière dont Elle le veut, que cela soit plaisant ou déplaisant. Les croix sont nécessaires, car l'Immaculée elle-même, a porté Ses croix ici bas, et Jésus Lui-même ne choisit pas d'autre chemin. » (Lettre du 28 décembre 1934.)

Comment cet idéal peut-il être résumé ?

« N'est-il pas magnifique, cet idéal de vie ? Ce combat pour la conquête du monde entier, le cœur de chacun et de tous, à commencer par le sien propre... Notre force consiste à reconnaître notre propre stupidité, faiblesse et misère, et à avoir totalement confiance en la bonté et le pouvoir de l'Immaculée. » (Lettre du 11 décembre 1930.)

« Sous la bannière de l'Immaculée nous marchons à la grande bataille et nous déploierons nos bannières sur les bastions du prince de ce monde. Alors l'Immaculée sera la Reine du monde entier et de chaque personne en particulier... » (Lettre du 30 mai 1931.)





L'Immaculée — notre idéal !

s'approcher d'Elle toujours plus, Lui ressembler,

Lui permettre de régner en tout sur ton cœur et ton être,

afin qu'Elle vive et agisse par les hommes,

afin qu'Elle aime Dieu avec notre cœur.

Lui appartenir sans limites — tel est notre idéal !

Rayonner sur notre entourage,

conquérir les âmes à l'Immaculée,

afin que le cœur de notre prochain s'ouvre à Elle,

afin qu'Elle règne sur tous les cœurs

qui battent sur toute la terre,

sans distinction de races, de nationalités, de langues,

et qu'Elle soit dans tous les cœurs

qui seront jusqu'à la fin du monde —

tel est notre idéal !

Et que Sa vie se développe et croisse

en chaque âme qui est et qui sera —

tel est notre idéal le plus cher !

Saint Maximilien Kolbe

Le père Maximilien Kolbe, O.F.M., est né le 7 janvier 1894 à Zduńska-Wola près de Łódź, en Pologne. Ses simples et pieux parents l'ont baptisé du nom de Raymond. A l'âge de dix ans, la Mère de Dieu lui apparut. Elle lui désigna deux couronnes, l'une blanche et l'autre rouge, et lui demanda : « Quelle couronne veux-tu ? La blanche est celle du martyr de la pureté et la rouge celle du martyr du sang. » Raymond répondit : « Je choisis les deux ! ».

En 1907, il entra dans l'ordre des Franciscains mineurs à Lwów [Lemberg]. En 1911, il prononça les vœux temporaires. En 1912, il fut envoyé à Rome pour y faire ses études. Là-bas, durant la Toussaint de l'année 1914, il prononça les vœux perpétuels et le 28 avril 1918 il fut ordonné prêtre. Le P. Maximilien retourna en Pologne en 1919 avec un doctorat de théologie et un doctorat de philosophie, mais sérieusement atteint par la tuberculose. Les médecins lui donnaient très peu de temps à vivre. Durant son long séjour au sanatorium, de nombreux libres-penseurs furent convertis par ses prêches et conversations. Après qu'il ait fini par se rétablir, il se dédia avec enthousiasme au développement de la Milice



de l'Immaculée, qu'il avait fondée alors qu'il était toujours étudiant à Rome.

En 1922, il publia le premier numéro du Chevalier de l'Immaculée. Les coûts furent couverts par des fonds récoltés par la mendicité. De 1922 à 1927 il était basé, avec sa petite presse à imprimer, dans le couvent de Grodno. A cause de la foule de vocations et l'expansion de l'apostolat de la presse, il quitta Grodno en 1927 et fonda Niepokalanów, la Cité de l'Immaculée, de laquelle il sera nommé supérieur jusqu'en 1930.



Presse à imprimer, Niepokalanów.

De 1930 à 1936 il servit en tant que missionnaire à Nagasaki, Japon, enseignant en tant que professeur de philosophie au séminaire majeur. Là, il fonda une seconde « Cité de l'Immaculée » (無原罪の聖母の園 — mugenzai no seibo no sono) qui se développa jusqu'à devenir l'un des plus grands centres missionnaires du Japon.

De 1936 jusqu'à sa mort, il fut à nouveau Gardien de Niepokalanów, Pologne, qui, sous sa direction, devint l'un des plus grands bastions de la vie spirituelle et de l'apostolat. En 1922, son apostolat

médiatique avait démarré avec deux frères religieux et il diffusait une lettre d'information d'un tirage de 5000 exemplaires. En 1939, à la veille de la Seconde Guerre Mondiale, la communauté religieuse forte de 762 moines faisaient fonctionner une gigantesque maison d'édition



A mugenzai no seibo no sono, Japon.

qui publiait un journal quotidien, un magazine mensuel, un calendrier, des livres, etc., le tout imprimé en plusieurs langues.

La « Cité de l'Immaculée » fut durement touchée par la guerre. De nombreux frères périrent, certains d'entre eux dans les camps de concentration. Le 17 février 1941, le P. Maximilien fut arrêté. Durant une inspection par les troupes S.S., il fut durement battu. Lorsqu'il reprit conscience, il consola ses compagnons d'infortune en leur disant : « Mes amis, vous devez vous réjouir avec moi ; tout cela est pour les âmes, pour l'Immaculée ! »

Le 28 mai, il fut amené au camp de concentration d'Auschwitz. Là, il demanda au commandant s'il pouvait remplacer le père de famille qui venait d'être condamné à mort. Il survécut pendant onze jours dans un bunker de la faim et prépara les autres condamnés à mort à entrer dans l'éternité. Le 14 août, veille de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, il fut tué par injection létale. Il fut béatifié en 1974 et déclaré saint en 1984.

Indulgences accordées à la M.I.

D'après une bulle du Pape Pie XI datée du 18 décembre 1926, les membres de la Milice de l'Immaculée peuvent obtenir une indulgence plénière pour les jours suivants :

- le jour de leur enrôlement dans la M.I.,
- le jour anniversaire de la fondation de la M.I. (16 octobre),
- le jour de la fête de l'Immaculée Conception (8 décembre),
- le jour de la fête de l'Annonciation (25 mars),
- le jour de la fête de Notre Dame de Lourdes (11 février)
- le jour anniversaire de la première apparition de Notre Dame à Fatima (13 mai)
- le jour de la fête de Saint François d'Assise (4 octobre), et
- le jour de la fête de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse (27 novembre).

En plus des conditions habituelles à la réception d'une indulgence plénière (confession sacramentelle sous huit jours, réception de la sainte communion, prière pour les intentions de papes, absence d'attachement à aucun péché), il est nécessaire de renouveler sa promesse d'adhésion aux statuts de la M.I. et de les respecter fidèlement.

Cérémonie d'admission dans la Milice de l'Immaculée

La cérémonie aura lieu de préférence le jour d'une fête mariale.

I. Chants d'ouverture :

1. « Veni Creator » ou « Venez, Esprit Créateur ».
2. « Ave Maris Stella » (« Salut, Etoile de la Mer ») ou un autre chant marial.

Veni Creator Spiritus

Veni, Créator Spíritus,
Mentes tuórum vísita,
Imple supérna grátia
Quae tu creásti péctora.

Qui díceris Paráclitus,
Altíssimi donum Dei,
Fons vivus, ignis cáritas,
Et spiritalís únctio.

Tu septifórmis múnere,
Dígitus paternæ d Dexteræ,
Tu rite promíssum Patris,
Sermóne ditans gúttura.

Accénde lumen sénsibus,
Infúnde amorem córdibus,

Infirma nostris córporis
Virtúte firmans pépeti.

Hostem repéllas lóngius,
Pacémque dones prótinus,
Ductóre sic te praévio
Vitémus omne nóxium.

Per Te sciámus da Patrem,
Noscámus atque Fílium,
Teque utriúsque Spíritum
Credámus omni témpore.

Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum saécula. Amen.

Ave Maris Stella

Ave Maris Stella	Qui pro nobis natus,
Dei Mater Alma,	Tulit esse tuus.
Atque semper Virgo,	Virgo singularis,
Felix cæli porta.	Inter omnes mitis,
Sumens illud Ave,	Nos culpis solutos,
Gabrielis ore,	Mites fac et castos.
Funda nos in pace,	Vitam præsta puram,
Mutans Hevæ nomen.	Inter para tutum,
Solve vincla reis,	Ut videntes Jesum,
Profer lumen cæcis,	Semper collætetur.
Mala nostra pelle,	Sit laus Deo Patri,
Bona cuncta posce.	Summo Christo decus,
Monstra te esse Matrem	Spiritui Sancto,
Sumat per te preces,	Tribus honor unus. Amen.

II. Allocution du prêtre

A ce moment, le prêtre peut donner un court sermon au cours duquel il explique la consécration à l'Immaculée, l'honore et encourage les candidats à la vivre.

III. Renouvellement des promesse du baptême (facultatif) :

Prêtre : Au jour de notre baptême nous avons renoncé à Satan, à ses œuvres et au monde. Nous avons promis de servir Dieu fidèlement au sein de Sa Sainte Église Catholique. Renouvelons ces vœux sacrés du baptême. Ainsi je vous demande : Renoncez-vous à Satan ?

— **R :** Nous y renonçons.

Prêtre : Et à ses œuvres ? — **R :** Nous y renonçons.

Prêtre : Et à ses pompes ? — **R :** Nous y renonçons.

Prêtre : Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ? — **R :** Nous croyons.

Prêtre : Croyez-vous en Jésus-Christ, Son Fils unique, Notre-Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert, est mort et a été enseveli ? — **R :** Nous croyons.

Prêtre : Croyez-vous en l'Esprit-Saint, la Sainte Église Catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle ? — **R :** Nous croyons.

Prêtre : Ainsi, prions Dieu le Père par les mots que Notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseignés : *Notre Père...*

IV. Bénédiction et imposition de la Médaille Miraculeuse :

(du *Rituale Romanum*) :

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit caelum et terram.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Oremus. Omnipotens et misericors Deus, qui per multiples Immaculate Mariae Virginis apparitiones in terris mirabilia jugiter pro animarum salute operari dignatus es: super hoc numismatis signum (haec numismatis signa), tuam bene + dictionem benignus infunde; ut pie hoc recolentes ac devote gestantes et illius patrocinium sentiant et tuam misericordiam consequantur. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Le prêtre asperge les médailles d'eau bénite et les distribue en priant de la manière suivante :

— Pour un seul :

Accipe sanctum Numisma, gesta fideliter, et digna veneratione prosequere: ut piissima et immaculata caelorum Domina te protegat atque defendat: et pietatis suae prodigia renovans, quae a Deo suppliciter postulaveris, tibi misericorditer impretet, ut vivens et moriens in materno ejus amplexu feliciter requiescas.

— Pour plusieurs :

Accipite sanctum Numisma, gestate fideliter, et digna veneratione prosequimini: ut piissima et immaculata caelorum Domina vos protegat atque defendat: et pietatis suae prodigia renovans, quae a Deo suppliciter postulaveritis, vobis misericorditer impetret, ut vivens et moriens in materno ejus amplexu feliciter requiescat.

R. Amen.

Après avoir imposé à tous la médaille, le prêtre dit :

V. Kyrie, eleison.

R. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Pater noster... (en silence jusqu'aux mots...) Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

V. Regina sine labe originale concepta.

R. Ora pro nobis.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Oremus. Domine Jesu Christe, qui beatissimam Virginem Mariam matrem tuam ab origine immaculatam innumeris miraculis clarescere voluisti, concede: ut ejusdem patrocinium semper implorantes, gaudia consequamur aeterna: Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

R. Amen.

V. Acte de consécration à l'Immaculée :

Ô Immaculée, Reine du ciel et de la terre, refuge des pécheurs et notre Mère qui nous aime tant et à qui Dieu a confié l'entièreté du royaume de la miséricorde !

Moi, N.P., indigne pécheur, je me jette à Vos pieds et Vous supplie de tout mon cœur : daignez m'accepter complètement et entièrement comme Votre possession et Votre propriété. Faites de moi ce que bon Vous semble, avec les facultés de mon âme et de mon corps, avec ma vie entière, avec ma mort et mon éternité.

Disposez de moi comme Vous jugerez bon de le faire, afin de réaliser ce qu'il est dit de Vous : « Elle écrasera la tête du serpent, » ainsi que : « Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier. »

Faites de moi un instrument dans Vos mains immaculées et miséricordieuses afin de Vous servir, afin d'augmenter Votre honneur auprès de tant d'âmes tièdes qui se sont égarées loin de la foi, et ainsi d'étendre le Royaume du Sacré-Cœur de Jésus. Car quel que soit l'endroit où Vous entrez, Vous implorez la grâce de conversion et de sanctification, car toutes les grâces viennent à nous du Sacré-Coeur de Jésus uniquement à travers Vos mains.

*Accordez-moi de Vous louer, Ô Bienheureuse Vierge Marie,
Donnez-moi la force d'affronter Vos ennemis.*

VI. Prière jaculatoire de la M.I. :

Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous et pour tous ceux qui ne recourent pas à Vous, spécialement pour les francs-maçons.

**VII. Bénédiction du prêtre ;
chant de la M.I. ou autre chant marial.**

Cantique à l'Immaculée

Ô ma Reine, ô Vierge Marie,
Je vous donne mon cœur,
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.

Ô ma Reine, ô Vierge Marie,
Je vous donne mon cœur,
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.

3 — Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir.
Marie, ah ! Consolez d'avance
Mes peines à venir.

1 — Je me donne à vous, ô ma
Mère,
Je me jette en vos bras.
Marie, exaucez ma prière,
Ne m'abandonnez pas.

4 — Je vous donne toutes mes
larmes,
Je les mêle à vos pleurs.
Marie, ah ! Vous donnez des charmes
Aux plus grandes douleurs.

2 — Je vous donne mon corps,
mon âme,
Aujourd'hui, pour jamais,
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix.

5 — Je vous donne la dernière
heure
Du dernier de mes jours.
Marie, ah ! Faites que je meure
En vous aimant toujours.

VIII. Signature du certificat d'enrôlement dans la M.I.

Louanges à Marie de Saint Maximilien Kolbe

Accordez-moi de vous louer, très sainte Vierge.

Accordez-moi de vous louer de toutes mes forces.

Accordez-moi de vivre, d'œuvrer et de souffrir pour Vous et pour Vous seulement, que je puisse me consumer et mourir pour Vous.

Accordez-moi de contribuer à Votre plus grande et plus extensive glorification.

Accordez-moi de Vous rendre plus grand hommage qu'il n'y ait jamais eu.

Accordez que d'autres me surpassent dans le zèle pour votre glorification et que je puisse ainsi, par une noble compétition, propager la dévotion envers vous toujours plus profondément, promptement et magnifiquement, comme Il l'a voulu, Lui qui vous a exaltée si ineffablement au-dessus de toutes les autres créatures. Amen.

Prière pour la fête de Saint Maximilien Kolbe (14 août)

Ô Dieu, Vous qui avez empli le cœur de Votre servant, Saint Maximilien Marie, avec le zèle pour le salut des âmes, avec l'amour du prochain et avec la dévotion fervente pour l'Immaculée. Accordez-nous, à travers son intercession, la grâce de travailler pour l'honneur de Dieu et le salut des âmes et de nous conformer de plus en plus jusqu'à la mort à Votre fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, Qui vit et règne avec Vous en l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Contents

Aux origines de la M.I.	3
But de la M.I.	5
Développement historique de la Militia Immaculatæ	9
La M.I. après le Concile	12
La résurrection de la M.I. au sein de la Tradition catholique	14
Statuts originels de la M.I.	18
Notes explicatives sur la M.I. par Saint Maximilien Kolbe	20
Saint Maximilien Kolbe	29
Indulgences accordées à la M.I.	32
Cérémonie d'admission dans la Milice de l'Immaculée	33
Louanges à Marie de Saint Maximilien Kolbe	39



Kolbe Publications

www.kolbepublications.com

ISBN 978-981-17-0169-6

